Un dirigeant hutu contre l'intervention française

Reuters, 20 juin 1994

NATIONS UNIES, 20 juin, Reuter - Faustin Twagiramunga, dirigeant politique hutu désigné Premier ministre par l'accord d'Arusha en août dernier, s'est déclaré opposé lundi à une intervention française au Rwanda.

Le chef du Mouvement de la République démocratique a déclaré qu'il était "soupçonneux" face à l'offre française.

Twagiramunga s'est dit favorable à une intervention sous l'égide de l'Onu mais dirigée par un pays neutre, comme par exemple le Canada.

Il a expliqué que la garde présidentielle du président Juvenal Habyarimana, mise en cause dans les massacres, avait été entraînée en France. "Pourquoi la France a-t-elle attendu pour condamner la garde présidentielle?", s'est-il interrogé.

La France, a-t-il déclaré, est présente au Rwanda depuis 1990 et devait retirer ses troupes ainsi que le prévoyait l'accord d'Arusha. "Que la France intervienne maintenant alors que l'accord d'Arusha n'est pas mis en œuvre semble vouloir dire qu'elle ne veut pas que cet accord soit appliqué", a-t-il ajouté.

L'accord de paix signé à Arusha (Tanzanie) en 1993 prévoyait la mise en place d'un gouvernement de transition dont Twagiramunga, un modéré, devait être le Premier ministre. $/\mathrm{CDQ}$

(c) Reuters Limited 1994